

NOTE PRÉLIMINAIRE SUR DEUX BATRACIENS NOUVEAUX,
DES GENRES RAPPRIA ET BUFO, PROVENANT D'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE
(MISSION ALLUAUD ET JEANNEL, 1911-1912),

PAR M. F. ANGEL.

J'ai signalé antérieurement la découverte d'espèces nouvelles de Laceriliens et de Batraciens parmi les riches matériaux herpétologiques rapportés d'Afrique Orientale par MM. Alluaud et Jeannel. Dans cette collection, le groupe des Batraciens, particulièrement, est fort bien représenté : de nombreuses formes, les unes nouvelles, d'autres, que le Muséum ne possédait pas jusqu'à présent, viennent enrichir les séries du service d'Herpétologie.

Dans l'attente d'une étude ultérieure plus complète, je donne ci-dessous la description sommaire de spécimens appartenant aux familles des Ranidés et des Bufonidés.

Rappria montana nov. sp.

Tympan caché. Tête aussi longue que large ou un peu plus large que longue. Museau aussi long ou un peu plus long que le diamètre transversal de l'œil. Espace interorbitaire plus large que la paupière supérieure. *Canthus rostralis* assez distinct.

Doigts et orteils fortement dilatés à leur extrémité. Doigts externes palmés au tiers environ. Premier doigt beaucoup plus court que le second. Orteils palmés aux deux tiers. Articulation tibio-tarsienne atteignant l'œil lorsque les membres postérieurs sont rabattus en avant, le long du corps. Peau lisse ou légèrement granuleuse sur le dos; au-dessous, garnie de granules plats et polygonaux. Région gulaire lisse. Un groupe de granules arrondis, coniques, en arrière de la commissure buccale. Mâle présentant un disque gulaire, à bord rigide.

Coloration. — Au-dessus, brun fauve plus ou moins foncé, uniforme ou ponctué de noir. Une bande longitudinale de chaque côté de la tête, se poursuivant sur les flancs.

De chaque côté de la ligne vertébrale, une autre bande (qui peut aussi être peu distincte ou absente) va de la région céphalique à la partie postérieure du tronc. Au-dessous, blanc-jaunâtre uniforme; parfois, la gorge piquetée de brun.

Cinq exemplaires (1 ♂ et 4 ♀); le mâle beaucoup plus petit que les

femelles : celui-là, mesurant 26 millimètres du museau à l'anus; celles-ci, 29 à 34 millimètres.

Provenance : Mont Kinangop (altitude : 2,400 à 3,100 mètres). Chaîne de l'Aberdare, 19 février 1912.

Bufo Mocquardi nov. sp.

Tympan caché. Tête sans crêtes osseuses. Museau aussi long que le diamètre de l'œil. *Canthus rostralis* assez angulaire. Espace inter-orbitaire plus large que la paupière supérieure. Premier doigt plus court que le second. Les orteils, à l'exception du quatrième, palmés au tiers environ. Tubercules sous-articulaires doubles, le plus souvent, bien marqués aux doigts et aux orteils. Deux tubercules métatarsiens d'égale grosseur. Pli tarsal absent. Articulation tarso-métatarsienne atteignant l'œil (chez les ♂) ou entre l'épaule et l'œil (chez les ♀). Parotoïdes distinctes, parfois peu proéminentes. Peau avec granules ou tubercules lisses, irréguliers; en-dessous, granuleuse.

Coloration. — Au-dessus, la coloration varie du jaune au noir. Le plus souvent une ligne vertébrale claire est présente. Sur les animaux de coloration claire, lorsque des taches noires existent, elles peuvent former une bande transversale entre les yeux et border une zone claire sur la nuque. Entre les épaules, le sommet d'un chevron peut aussi être présent. Les membres sont barrés ou non de noir.

Sept exemplaires (4 ♀ et 3 ♂), provenant du mont Kinangop et des forêts inférieures du mont Kénia.

Voisine du *Bufo Lönnbergi* Andersson et du *Bufo taïtanus* Peters, cette forme se distingue du premier par la présence de tubercules sous-articulaires doubles et par les membres postérieurs plus courts; du second, par l'absence des tubercules épineux garnissant les soles, par les doigts plus longs et par les tubercules dorsaux moins différenciés entre eux.

Cette espèce est intermédiaire entre *Bufo Lönnbergi* et *Bufo taïtanus*.

SUR *RHAMPHIOPHIS SEPTENTRIONALIS* ANGEL.

L'espèce nouvelle du genre *Ramphiophis* que j'ai décrite et figurée⁽¹⁾ appartient en réalité au genre voisin *Cælopeltis* et doit être placée dans la synonymie du *Cælopeltis moilensis* Reuss.

⁽¹⁾ *Bulletin du Muséum*, 1923, p. 206.